SITUATION SOUDAN – République centrafricaine (RCA)

Novembre 2025

La Commission nationale pour les réfugiés a organisé l'élection des comités des réfugiés de Korsi, avec l'appui du HCR et des autorités locales. @Photo UNHCR.

Situation et réponse opérationnelle

Faits saillants

Suite à la signature de l'accord de paix entre les communautés soudanaises et centrafricaines à la frontière Am-Dafock, dans la préfecture de Vakaga, aucun affrontement armé majeur n'a eu lieu dans la zone frontalière. La situation sécuritaire à Birao, qui accueillait environ 27 000 réfugiés soudanais (10 708 ménages), est également restée relativement calme.

Néanmoins, la sécurité ailleurs dans la préfecture de Vakaga restait instable, notamment le long des routes de transit vers le Tchad et le Soudan. Les civils ont été confrontés à des menaces de groupes armés, notamment à la violence, à l'extorsion, au vol et à la restriction des déplacements, ce qui a perturbé l'économie locale et augmenté le coût des biens de base.

Début novembre, 42 réfugiés soudanais issus de 14 foyers, principalement des femmes et des enfants, sont arrivés à Birao depuis Nyala et Khartoum, certains après cinq mois de route. Bien qu'aucune nouvelle arrivée n'ait été enregistrée ces derniers mois, pendant la saison des pluies, les chiffres devraient augmenter une fois les pluies diminuées d'ici la fin décembre.

Malgré l'aide inter-agences continue, d'importantes lacunes persistent pour les réfugiés soudanais et les communautés d'accueil. Dans le quartier de réfugiés de Korsi à Birao, l'approvisionnement en eau reste en deçà des normes d'urgence, avec environ 10,4 L/personne/jour. Aucune nouvelle latrine n'a été construite et les conditions restent critiques, avec 52 personnes par latrine. Plus de 16 440 réfugiés n'ont toujours pas accès adéquat à l'assainissement, et environ 822 latrines supplémentaires sont nécessaires d'urgence.

Le 25 novembre, le HCR et ses partenaires — le Comité International pour l'Aide d'Urgence et le Développement (CIAUD), International Medical Corps (IMC), Triangle Génération Humanitaire (TGH) et World Vision — ont lancé la campagne des 16 Jours d'Activisme contre la Violence de Genre à Birao. La cérémonie comprenait une marche pacifique de

plus de 380 participants, issus des communautés réfugiées et d'accueil, promouvant la tolérance zéro à l'égard de la violence et de la discrimination envers les femmes et les filles.

Le 20 novembre, les activités de la Journée mondiale de l'enfance ont touché 2 467 enfants issus des communautés réfugiées et d'accueil à Birao. Les activités comprenaient une session de sensibilisation aux droits des enfants, le lancement d'un club pour enfants réfugiés et accueillants, ainsi que des événements sportifs et récréatifs communautaires à Korsi, dont un match de football mixte.

Déplacement de la population et enregistrement

Au 30 novembre, 40 211 réfugiés soudanais ont fui vers la République centrafricaine depuis le début du conflit en avril 2023. Cinquante-cinq pour cent d'entre eux sont des femmes et des filles, et 45 % sont des hommes et des garçons. Parmi ces réfugiés, le HCR et la Commission nationale pour les réfugiés (CNR) ont enregistré 26 981 personnes à Kosi et Birao, tandis que 13 230 réfugiés soudanais restent dans d'autres zones, souvent difficiles d'accès, répartis dans les préfectures de Bamingui-Bangoran, Haute-Kotto, Ouaka, Mbomou et Haut-Mbomou.

Depuis le 5 novembre, une mission conjointe du HCR-CNR dans des zones difficiles d'accès des localités de Bakouma, Pombolo, Bangassou et Rafai, au Sud-Est, a enregistré 1 445 réfugiés soudanais, leur assurant ainsi l'accès aux services de base.

Protection

En novembre, le partenaire du HCR, le CIAUD, a enregistré 53 incidents de protection dans la préfecture de Vakaga. Ces incidents ont principalement été attribués à des groupes armés non étatiques le long des routes de transit et dans des localités voisines, telles qu'Am-Dafock, Boromata, Birao, Korsi, Gordil, Ouanda-Djallé, Sekikédé et Darzaf.

Les incidents ont touché à la fois les réfugiés et les membres de la communauté d'accueil, les hommes constituant la majorité des victimes en raison de leur mobilité dans la recherche de moyens de subsistance. La plupart de ces incidents étaient des violations des droits de propriété (58 %), notamment de l'extorsion, des taxes illégales et des vols, suivis d'agressions physiques (11 %).

Pour atténuer et répondre aux risques et incidents liés à la protection, le HCR et son partenaire, CIAUD, poursuivent la surveillance de la protection, la gestion des cas et le renforcement des comités communautaires de protection et de vigilance. Une session de renforcement des capacités a été organisée pour 25 points centraux communautaires afin de les former à l'identification des risques de protection, à la sensibilisation au sein de leurs communautés et à l'orientation des personnes vulnérables vers des services appropriés.

Coexistence pacifique

Tout au long du mois de novembre, le HCR et son partenaire, le CIAUD, ont continué à promouvoir la coexistence pacifique entre les réfugiés et les communautés d'accueil dans la préfecture de Vakaga.

Des ateliers de cohésion sociale ont mobilisé 70 jeunes des deux communautés à Birao et Am-Dafock, conformément aux recommandations de la médiation intercommunautaire facilitée par les responsables et les autorités locales, et ont favorisé la confiance, le dialogue et la responsabilité partagée en matière de sécurité communautaire.

À Korsi, des sessions de sensibilisation communautaire ont également porté sur des mesures pratiques visant à renforcer l'harmonie, notamment la prévention des incendies, la

sécurité des foyers et la résolution des conflits, et ont atteint 47 foyers. Ces activités ont renforcé le respect mutuel, la collaboration et la cohésion sociale, aidant les communautés à gérer collectivement les risques et à instaurer une culture de non-violence malgré la situation sécuritaire instable de la région.

Responsabilité envers les populations concernées (AAP)

Le HCR et son partenaire, le CIAUD, ont continué à renforcer la responsabilité envers les populations affectées de Korsi par la collecte régulière de retours, des orientations et de la sensibilisation régulière. Les demandes recueillies concernaient principalement la sécurité, l'abri, l'éducation, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), ainsi que les moyens de subsistance. Le HCR et ses partenaires ont transmis les cas aux acteurs concernés et ont assuré le suivi pour garantir une assistance rapide.

De plus, la CIAUD a continué à organiser des séances de sensibilisation porte-à-porte sur les mécanismes de l'AAP, touchant des centaines de réfugiés. Ces sessions visaient à améliorer la compréhension, par les réfugiés, de leurs droits et de leurs responsabilités, ainsi que des mécanismes de retour collectif.

Prévention et réponse à la violence basée sur le genre (GBV) et à l'exploitation et aux abus sexuels (PSEA)

Le partenaire du HCR, le CIAUD, a continué à prévenir et à répondre à la violence basée sur le genre dans la préfecture de Vakaga, en abordant des questions telles que les agressions physiques, les abus psychologiques, le mariage forcé et le refus de ressources parmi les réfugiés soudanais et les communautés d'accueil. En novembre, toutes les survivantes du VBG ont bénéficié d'un soutien psychosocial dans des espaces sûrs ; 36 % ont reçu des kits de dignité et 9 % ont été orientées vers des soins médicaux en fonction de leurs besoins individuels.

Pour renforcer la prévention de la violence basée sur le genre (VBG) et de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA), la CIAUD a continué d'organiser des sessions de sensibilisation en novembre, touchant plus de 400 participants, principalement des femmes et des filles. Ces sessions portaient sur les différentes formes de VGG, leurs conséquences et les voies de référence vers des espaces sûrs, un soutien psychosocial, des soins médicaux et une assistance juridique.

Les sessions « Engager les hommes par des pratiques responsables » (EMAP) ont continué d'être organisées chaque semaine à Korsi et Birao, chaque session impliquant 40 hommes issus des communautés réfugiées et d'accueil pour discuter de l'impact des normes de genre nuisibles, encourager la réflexion sur les dynamiques de pouvoir et les relations, et promouvoir un environnement de soutien et de protection pour les femmes et les filles.

De plus, 47 femmes réfugiées ont participé à des séances de conseil en compétences de vie axées sur la gestion du stress, la confiance en soi et les stratégies d'adaptation positives.

Protection de l'enfance

Le HCR et ses partenaires ont poursuivi les activités de protection de l'enfance à Korsi, en mettant l'accent sur la promotion des droits des enfants, du bien-être psychosocial et de la cohésion sociale. À Korsi, 615 enfants (305 filles et 310 garçons) ont participé à des activités créatives, récréatives et éducatives dans l'Espace Accueillant les Enfants, incluant des sports, de la danse et des jeux, ce qui a soutenu leur bien-être psychosocial et leur socialisation. La majorité des participants sont des enfants réfugiés. La surveillance de la protection a continué d'identifier les enfants vulnérables, y compris les cas de négligence et d'enfants séparés, tous étant orientés vers les acteurs concernés pour un soutien adapté, tel que l'accès à des espaces sûrs et à des soins psychosociaux. Les risques liés à la protection de l'enfance, tels que l'exposition à un travail domestique et économique

inapproprié, les punitions physiques et les abus psychologiques, ont également été identifiés et suivis par le HCR et ses partenaires.

Le soutien aux aidants s'est également poursuivi tout au long du mois, avec des discussions de groupe et des séances de sensibilisation organisées pour renforcer leurs capacités à identifier et atténuer les risques liés à la protection de l'enfance au sein du foyer. Ces sessions visaient à améliorer la compréhension, par les aidants, des besoins psychosociaux des enfants et à promouvoir des environnements familiaux plus sûrs et plus solidaires pour les enfants.

Éducation

En novembre, le HCR et ses partenaires, le Centre de Support en Santé Internationale (CSSI) et Olivier l'Homme de Galilée pour le Développement Social (OHG DS), en étroite collaboration avec l'Inspection académique de la préfecture de Vakaga, ont continué à soutenir l'intégration des réfugiés dans le système éducatif national. L'accent est resté mis sur l'inscription scolaire, le soutien à l'apprentissage et des environnements d'apprentissage sûrs et inclusifs pour les réfugiés et les élèves de la communauté d'accueil.

À Birao, 139 élèves (âgés de 6 à 17 ans) ont bénéficié d'un suivi individuel de l'inscription scolaire, d'un soutien à l'apprentissage et de séances de lecture après l'école. Les cours de français à Birao se sont également poursuivis, impliquant 986 apprenants réfugiés (470 femmes, 516 hommes), répartis en trois niveaux, afin de renforcer leurs compétences linguistiques, de faciliter leur intégration au sein du système éducatif national et de favoriser la cohésion sociale.

Des activités de sensibilisation communautaire, telles que le porte-à-porte par des agents communautaires, se sont poursuivies à Korsi et dans les quartiers environnants, atteignant 4 512 personnes (1 072 ménages). Ces sessions ont souligné l'importance d'une inscription ponctuelle pour la nouvelle année scolaire, d'une fréquentation régulière de l'école, d'interactions pacifiques entre les apprenants et du rôle des parents dans le soutien à l'éducation des enfants.

Abri et articles non alimentaires (NFI)

En novembre, 145 personnes ayant des besoins spécifiques, telles que les personnes âgées, les personnes handicapées, les femmes enceintes et allaitantes, ont reçu des vêtements d'occasion à Korsi pour répondre à leurs besoins. Pendant ce temps, la construction d'abris semi-durables pour les réfugiés se poursuivait.

Eau, assainissement et hygiène (WASH)

En novembre, les activités de promotion de l'hygiène menées par le partenaire du HCR, NOURRIR, ont touché 2 996 foyers (13 586 individus) à travers des groupes de discussion, des activités bloc par bloc et des campagnes de sensibilisation porte-à-porte. Ces sessions portaient sur la gestion sûre de l'eau, l'utilisation des latrines, l'élimination des déchets et la protection des matériaux de construction des abris semi-durables. L'engagement au niveau communautaire a permis la participation active des hommes et des femmes, renforçant les pratiques d'hygiène et réduisant les risques de maladies d'origine hydrique, malgré la limitation des infrastructures WASH.

De plus, 100 poubelles ont été distribuées par NOURRIR dans les blocs résidentiels, les marchés, les mosquées et les postes de santé de Korsi afin d'améliorer la gestion des déchets et l'assainissement.

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

En novembre, l'aide alimentaire et aux moyens de subsistance s'est poursuivie à Korsi et dans les environs, atteignant à la fois les réfugiés soudanais et les membres de la communauté d'accueil. Les distributions en espèces pour la nourriture par le PAM, en coordination avec le HCR, le CNR et les partenaires de mise en œuvre CIAUD et NOURRIR, ont atteint 4 415 foyers (environ 12 800 individus), pour une valeur totale de 220 millions de XAF distribués sur le mois. Ce soutien est crucial pour assurer une assistance alimentaire essentielle pendant la période pré-récolte.

Le HCR et son partenaire, le CIAUD, ont continué à mettre en œuvre des projets de moyens de subsistance visant à renforcer l'autonomie et l'inclusion économique des réfugiés et des communautés d'accueil. L'équipe a surveillé les sites agricoles, soutenu la récolte des pois et mené des formations à petite échelle destinées aux génératrices de revenus (AGR). Cinquante réfugiés et membres de la communauté d'accueil ont suivi une formation de trois jours sur la gestion du « petit commerce », tandis que plus de 200 personnes se sont engagées dans l'agriculture et l'élevage sur place.

Ces initiatives communautaires, incluant le maraîchage et la culture spécifique au site, ont continué de démontrer leur importance pour la génération de revenus et le renforcement de la sécurité alimentaire. Le suivi des visites et un soutien ciblé ont permis de maintenir l'engagement, de promouvoir les bonnes pratiques et de renforcer la coexistence pacifique entre les réfugiés et les membres de la communauté d'accueil.

Santé et nutrition

Les équipes médicales du CSSI et de l'International Medical Corps (IMC), coordonnées par le district de santé de Vakaga, ont mené 2 438 consultations tout au long du mois, les réfugiés représentant 79 % et les membres de la communauté d'accueil 21 %. Les enfants âgés de 0 à 59 mois représentaient près de 31 % des patients. Les affections les plus courantes diagnostiquées étaient le paludisme (48 %), suivies d'infections respiratoires (15 %) et de maladies parasitaires intestinales (8 %).

Les services de santé reproductive ont continué d'être fournis à Korsi, avec 192 femmes recevant des consultations en planification familiale et en gynécologie. Six naissances ont été enregistrées, soit un total de 144 en 2025. Cent pour cent des naissances étaient assistées par des professionnels de santé qualifiés en hôpital.

En novembre, 745 enfants âgés de 6 à 59 mois ont été dépistés pour la malnutrition ; 19 cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) et 9 cas de malnutrition aiguë sévère (SAM) ont été identifiés et traités. Jusqu'à présent, en 2025, 385 cas de MAM et 158 de SAM ont été traités parmi 8 990 enfants dépistés.

Les efforts de promotion et de prévention de la santé ont atteint 5 127 personnes à Birao en novembre, avec un accent sur le paludisme, le choléra, la rougeole, la Mpox et les bonnes pratiques d'hygiène. Les activités clés comprenaient la distribution de moustiquaires, la sensibilisation au lavage des mains et à la préparation sûre des aliments, la conduite de campagnes de vaccination et la fourniture de conseils pour éviter l'exposition à la Mpox et à la rage.

Plans de réponse et situation financière

Plan de Réponse Régionale aux Réfugiés du Soudan (RRP) – janvier – décembre 2025

Le Plan de Réponse Régionale aux Réfugiés du Soudan 2025, lancé le 17 février 2025, est un appel de **1,8 milliard de dollars pour 111 partenaires** afin de fournir une aide et une protection essentielles à un total de **5 millions de personnes** dans sept pays d'ici la fin de l'année 2025. Cela comprend 4 millions de réfugiés, de retournés et d'autres personnes ayant fui le conflit en cours au Soudan, ainsi que plus de 800 000 membres des communautés d'accueil. Accédez au Refugee Funding Tracker du HCR ici. La RCA, quant à elle, a besoin de **76 436 290 dollars américains** pour subvenir aux besoins de **80 357 personnes**, y compris les communautés hôtes. Seuls **10 %** des besoins ont été financés.

Appel supplémentaire du HCR – janvier - décembre 2025

Les besoins financiers du HCR pour 2025, pour la réponse d'urgence à la situation au Soudan et dans les pays du RRP, s'élèvent à **1,1 milliard de dollars**.

Ressources

- Tableau de bord du HCR : Soudan Situation : un an après
- Soudan : Un an de conflit et de déplacements
- Rapport de fin d'année : Programme régional de recherche pour le Soudan 2023
- Le Portail de données opérationnelles (ODP) du HCR pour la situation au Soudan fournit des mises à jour quotidiennes sur les arrivées de réfugiés et de rapatriés dans les pays voisins du Soudan.
- Page de l'opération du HCR Global Focus Soudan
- Site web d'urgence du HCR au Soudan
- Modèle de coordination des réfugiés

Contacts :
Gloria Ramazani_ Chargée des Relations Extérieures (ramazang@unhcr.org)
Ying HU _ Chargée Associée des Relations Extérieures (huyi@unhcr.org)
Stella Fatime_Associée à la Communication (fatime@unhcr.org)

Suivez-nous sur notre X (twitter.com) HCR Centrafrique | Bangui | Sur Facebook